

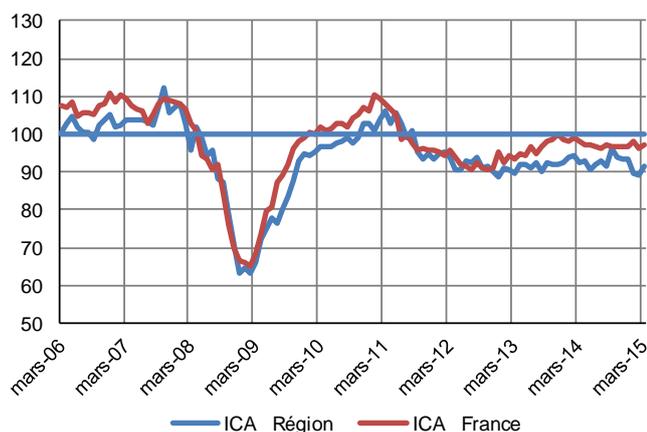
Le mois de mars est marqué par une embellie, qui pourrait perdurer, dans l'industrie, et par une dégradation marquée de l'activité dans les services marchands, qui ne devrait pas se poursuivre. Par ailleurs, au cours du trimestre écoulé, la production a sérieusement diminué dans le BTP, sans espoir de réel changement de tendance à brève échéance, et les chiffres d'affaires ont continué de régresser dans le commerce de gros, avec, au mieux, une perspective de stabilisation d'ici l'été.

Enquêtes mensuelles

Indicateurs du Climat des Affaires

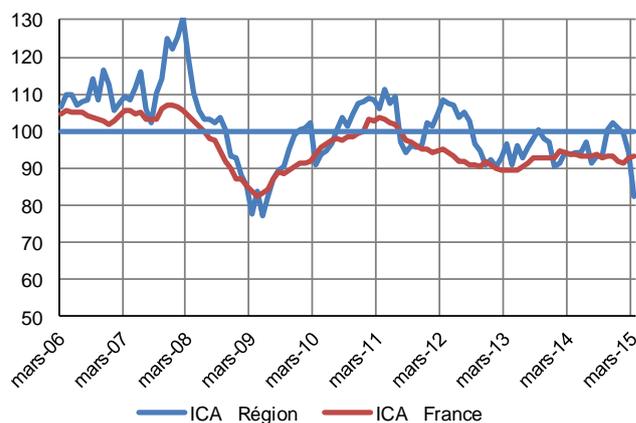
Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



L'ICA régional s'est redressé d'un mois sur l'autre en passant de 89 à 91. Il s'élevait à 92 en mars 2014. Au niveau national, l'indice est relativement stable sur un mois (97 après 96) et sur un an (97).

Services marchands



L'indicateur haut normand s'affiche en nette diminution à 83, contre 94 pour les deux périodes de référence. Sur la France, le ratio est inchangé sur février. Il s'établit à 93 pour 94 en 2014.

Enquêtes trimestrielles

Bâtiment et Travaux Publics

L'activité accuse un fort repli d'un trimestre sur l'autre, tant dans le bâtiment que dans les travaux publics. Les carnets actuels sont jugés trop courts pour laisser espérer une réelle amélioration de tendance.

Commerce de gros

Les ventes réalisées et les commandes reçues sont en baisse sensible. Le carnet est trop court pour laisser entrevoir un rebond d'ici fin juin.

Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France

Enquête mensuelle de conjoncture – [Cliquer ici](#)

Bâtiment et Travaux publics – [Cliquer ici](#)

Indicateurs conjoncturels – [Cliquer ici](#)

Défaillances d'entreprises – [Cliquer ici](#)

Évolution des crédits aux entreprises – [Cliquer ici](#)

Coût du crédit aux entreprises – [Cliquer ici](#)

Enquête régionale

Les entreprises en Région
Bilan 2014, perspectives 2015



20,7 %

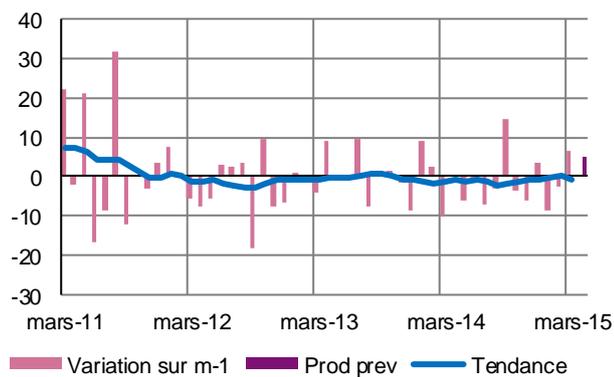
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

Industrie

Le mois de mars se caractérise par une amélioration de la production et une hausse modérée de la demande étrangère. Les carnets restent toutefois jugés trop courts pour assurer des plans de charge durablement corrects. Dans ce contexte, et même si une nouvelle progression des volumes fabriqués et expédiés est attendue à brève échéance, les effectifs devraient continuer à s'éroder.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Après deux mois en deçà des attentes, la production s'affiche en progression en données corrigées des variations saisonnières.

La hausse des volumes fabriqués concerne plus particulièrement le secteur des matériels de transport mais aussi, à un moindre degré, celui des équipements électriques, électroniques et autres machines ainsi que l'industrie agro-alimentaire.

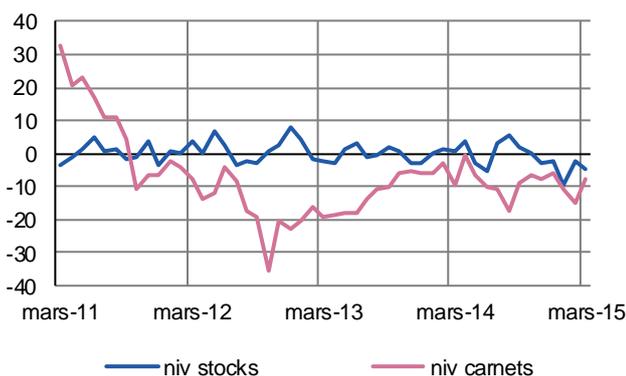
A l'inverse, l'important secteur de la fabrication des autres produits industriels est resté à l'écart de ce mouvement en raison des tassements de nouveau observés dans la métallurgie, fabrication de produits métalliques et, plus encore, dans la filière bois/papier/imprimerie tirée vers le bas par quelques sites importants en grandes difficultés.

L'embellie d'ensemble semble pouvoir se poursuivre au cours du mois à venir en raison des prévisions d'activités plutôt optimistes émises par les responsables de sites.

Néanmoins, ce rebond, même s'il génère des embauches ponctuelles ou plus durables comme sur certains sites de l'automobile, apparaît insuffisant pour arrêter l'érosion lente, mais qui perdure au fil des mois, des effectifs salariés.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Les arrivées d'ordres sont toujours très contrastées selon les sites, au-delà des spécialités. Par ailleurs, les évolutions se font souvent en dents de scie en fonction de la réussite, ou non, d'après et longues négociations commerciales pour les firmes indépendantes ou des arbitrages effectués par les groupes.

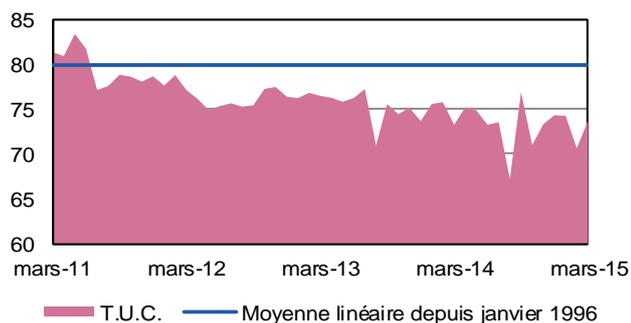
Toutefois, après plusieurs mois difficiles, le volume global des commandes reçues est en hausse modérée à l'international, et surtout à la grande exportation pour les unités présentes sur ce créneau. A l'inverse, le manque de consistance du marché domestique pénalise toujours l'industrie régionale, même si le tassement des ventes observé depuis plusieurs mois tend à se ralentir.

Au total, l'appréciation portée sur l'état du carnet s'améliore. Mais, il demeure jugé trop court et insuffisant pour assurer des plans de charge corrects à moyen terme.

Dans ce contexte, les stocks de produits finis sont allégés au maximum, même si des risques de rupture sont évoqués ici et là.

Utilisation des capacités de production

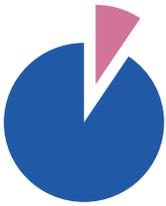
(en pourcentage)



Le taux d'utilisation des capacités de production s'inscrit en progrès en passant de 71% à 74%, retrouvant ainsi son niveau de janvier 2014. Il s'affichait à 73, un an plus tôt.

Seul le secteur du matériel de transport affiche un ratio de 83%, supérieur à la moyenne linéaire observée sur l'ensemble de l'industrie haut-normande depuis 1996 (80%). Le secteur des équipements électriques, électroniques, autres machines tangente, pour sa part, quasiment ce chiffre (79%).

En revanche, le TUC reste faible (71%) dans l'important secteur de la fabrication des autres produits industriels en raison des médiocres taux observés dans la métallurgie, fabrication des produits métalliques (70%), la branche caoutchouc, plastiques, produits minéraux, verre (69%) et, plus encore, la filière bois, papier, imprimerie (43%).



9,4 %

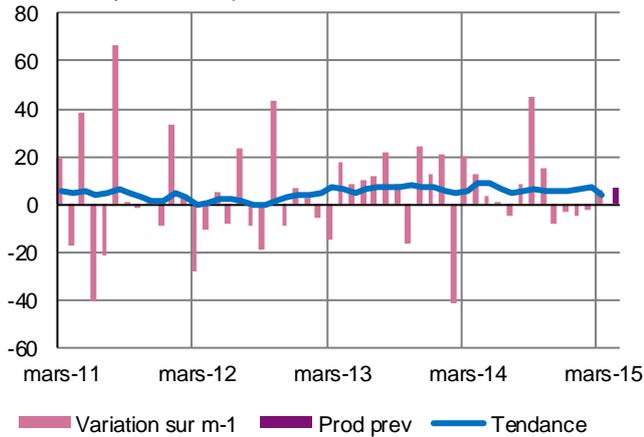
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Après la baisse enregistrée ces derniers mois, la production se redresse modérément sous l'effet de la demande étrangère. En dépit de carnets de commandes jugés insuffisants par les chefs d'entreprise, l'activité pourrait continuer de progresser au cours des prochaines périodes sans permettre toutefois la reconstitution des stocks de produits finis.

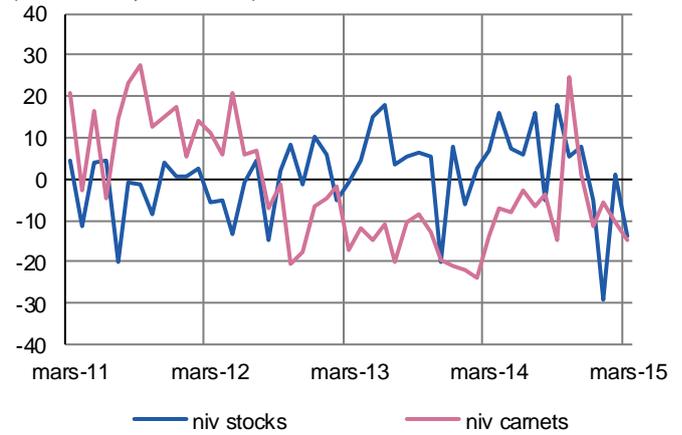
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





14,9 %

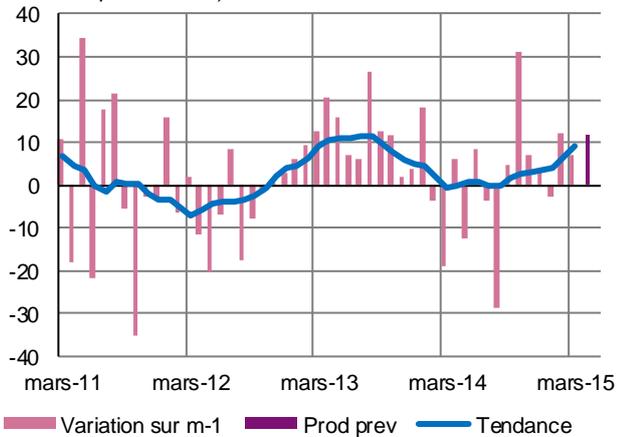
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

L'activité continue de progresser, mais plus modérément que le mois précédent. Le courant d'affaires reste favorablement orienté, essentiellement sur le marché intérieur. Toutefois, les hausses de prix observées sur les matières premières, ne sont pas totalement répercutées sur les prix de vente. Les prévisions de production à court terme sont bonnes. La contraction des effectifs employés se confirme pourtant, notamment dans la fabrication d'équipements électriques.

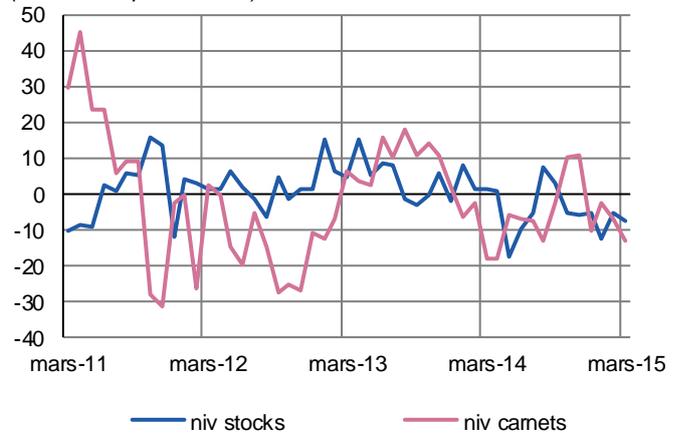
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





13,1 %

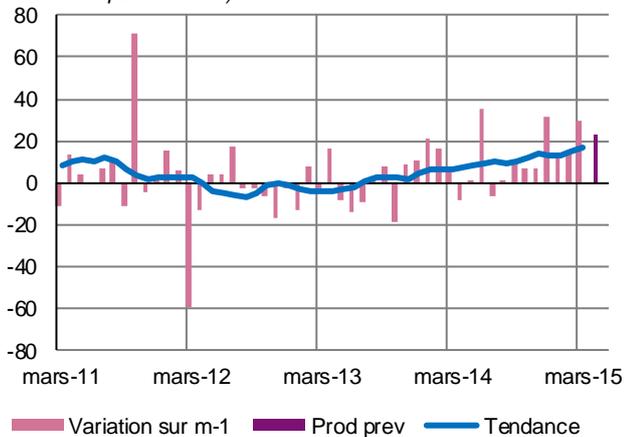
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

Matériels de transport

La production affiche une nette progression en données corrigées des variations saisonnières, principalement en raison de la hausse des cadences observée dans la filière automobile. Cette amélioration s'explique par un accroissement assez marqué des arrivées de commandes, au fil des mois et toutes destinations confondues. Dans ce contexte, l'appréciation portée sur la consistance des carnets, qui restent caractérisés par des à-coups, amène à des prévisions favorables en terme de volumes à fabriquer et de besoins en personnels. Par ailleurs, une consolidation d'emplois précaires en CDI est observée dans l'automobile.

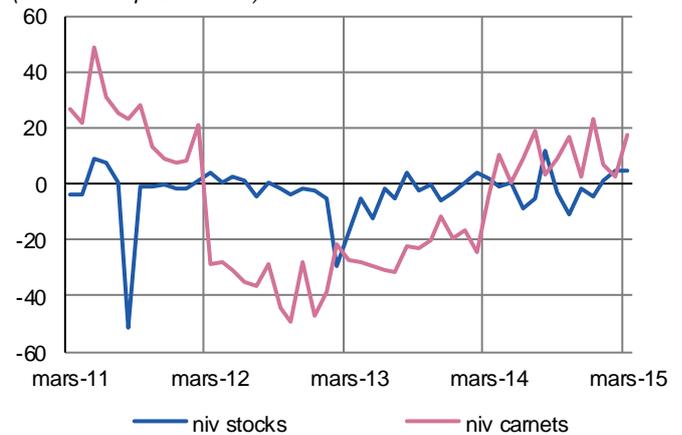
Production passée et prévisions

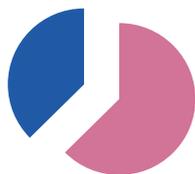
(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





62,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

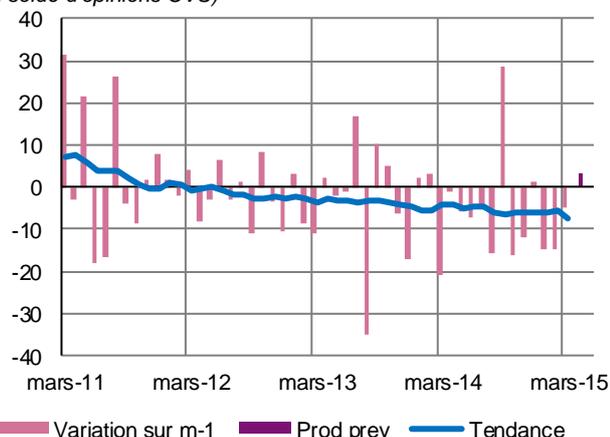
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Le carnet est toujours jugé insuffisant, même si l'appréciation s'est redressée d'un mois sur l'autre. La demande globale a, en effet, légèrement progressé en raison du regain de dynamisme de l'exportation et du moindre tassement des ordres domestiques. En matière de production, le rebond espéré pour mars ne s'est pas produit et les volumes s'inscrivent, à nouveau, en recul. Toutefois, les perspectives font état, à brève échéance, d'une hausse d'activité. Mais cette amélioration sera insuffisante pour enrayer la poursuite des pertes d'emplois dans le secteur.

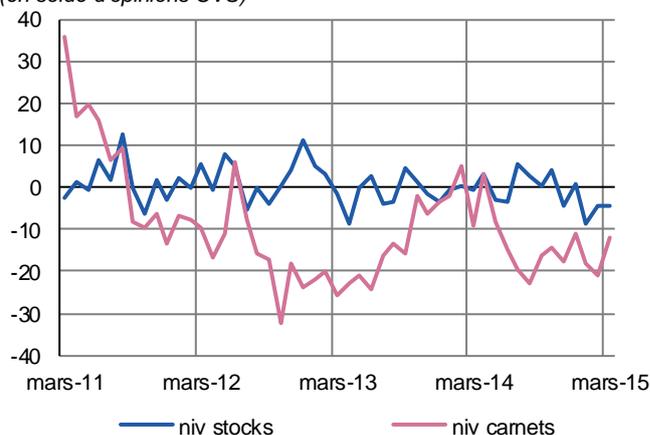
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité est très contrastée selon les spécialités et, même, les unités. Mais, globalement, elle s'établit en recul sur février et demeure caractérisée par la sous-utilisation des outils.

La demande reçue par les sites régionaux a, en effet, fléchi, en raison de la contraction des commandes françaises, malgré la bonne tenue de l'exportation pour les quelques entreprises concernées.

Le carnet actuel, insuffisant, ne permet pas d'espérer de changement de tendance à brève échéance. Dans ce contexte, les perspectives tablent sur une nouvelle baisse de la production et la poursuite, voire l'accélération, de la réduction des effectifs.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Dans un contexte de forte concurrence qui tire les prix vers le bas, le rebond enregistré sur les ordres à l'exportation a été le bienvenu et a permis de contrebalancer le nouveau tassement de la demande domestique.

Néanmoins, le carnet reste jugé bien trop court et la production a été légèrement ralentie, notamment pour éviter un alourdissement excessif du poids des stocks de produits finis.

Même si une petite hausse des fabrications est anticipée pour avril, la conjoncture morose, le manque de visibilité et la nécessité de préserver à minima la rentabilité, conduisent les responsables de sites à rechercher des économies, en particulier sur les effectifs.

Industrie chimique

Les arrivées d'ordres sont médiocres, voire en retrait, davantage sur la France qu'à l'exportation pour les sites concernés par ce débouché. Les prix des approvisionnements et de vente s'établissent généralement en diminution marquée, en raison, pour partie, des taux de change.

Les volumes produits sont, en revanche, en progrès d'un mois sur l'autre, comme prévu. La hausse est, toutefois, en deçà des attentes, car les unités du secteur sont confrontées à des évolutions contradictoires : début ou fin de processus de maintenance, allègements ou reconstitution de stocks, etc...

Néanmoins, les prévisions des responsables font état d'un rebond d'activité pour les prochains mois qui pourrait même conduire à quelques embauches.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

La demande a connu des évolutions contrastées selon les unités. Toutefois, toutes spécialités confondues, elle s'établit en légère amélioration, tirée par une reprise significative des ordres à l'exportation qui fait plus que compenser le nouveau tassement des ventes domestiques.

La production, pénalisée en février par les opérations de maintenance réalisées, s'établit, elle aussi, en hausse. La meilleure utilisation des outils a, par ailleurs, conduit au renforcement ponctuel des effectifs sur certains sites.

L'appréciation globale portée sur le carnet s'améliore sensiblement. Néanmoins, il reste jugé insuffisant et les perspectives apparaissent bien ternes, tant en termes de volumes à fabriquer et à expédier à brève échéance, que de besoins en personnel.



37,9%

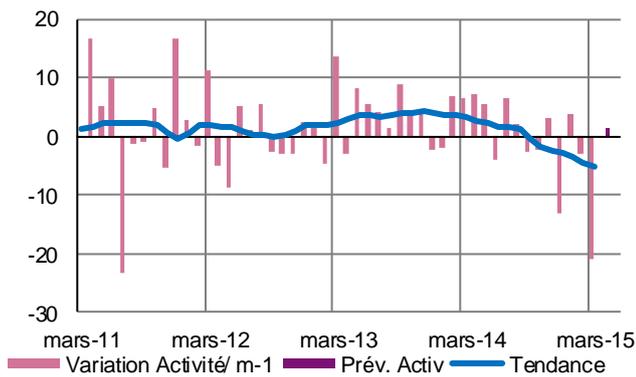
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

Services marchands

L'activité globale dans les services a été en-deçà des attentes et même en nette dégradation dans de nombreuses branches. Des baisses de prix sont également observées en mars. Un retour à la normale est toutefois attendu pour avril.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



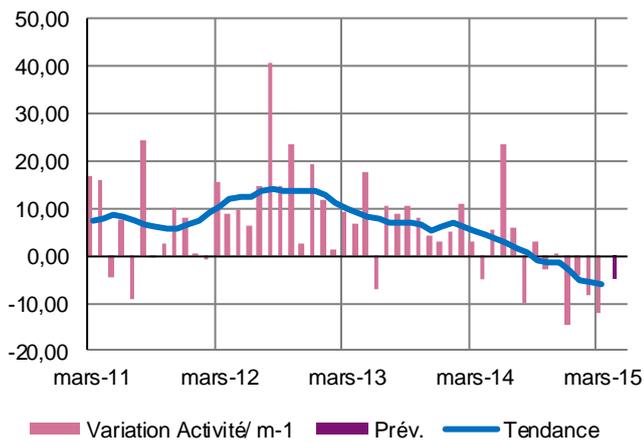
L'activité des services marchands a évolué à la baisse, en dépit de l'amélioration observée dans certaines spécialités comme l'hébergement, ou les activités juridiques et comptables, pour lesquelles la demande est plus favorable.

Les prix des prestations sont en baisse. Les trésoreries restent toujours jugées insuffisantes.

L'activité devrait se maintenir, voire légèrement progresser, dans les prochaines semaines.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Évolution de la demande et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, et d'analyse technique

L'activité, tout comme la demande, bénéficie d'un rebond. Une amélioration des trésoreries est également enregistrée.

La bonne tenue de l'activité devrait se poursuivre, sans réel impact sur les embauches.

Activités des services administratifs et de soutien

Activités liées à l'emploi

La demande d'intérimaires a régressé en mars et les trésoreries se sont dégradées. Les prix des prestations se sont stabilisés.

Un nouveau recul de l'activité est attendu pour la période à venir.

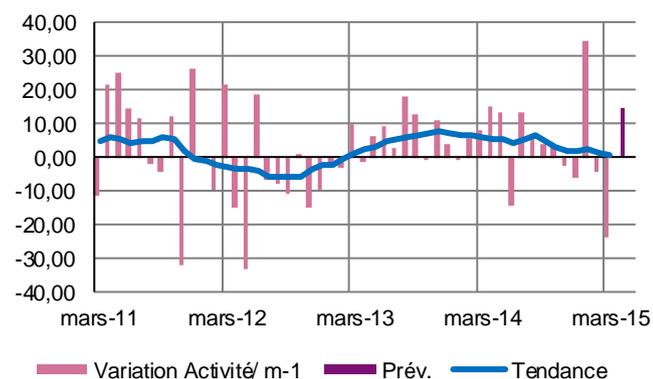
Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager

La demande s'est fortement dégradée, entraînant une baisse des prestations réalisées.

Les prévisions restent négatives à court terme, ce qui pèsera un peu plus sur la situation de l'emploi.

Transports, hébergement et restauration

Évolution de la demande et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Transports routiers de fret et par conduites

Le secteur enregistre un net repli de la demande pour le mois écoulé. Les prix sont en baisse. Néanmoins, les trésoreries se reconstituent légèrement.

Un rebond de l'activité est attendu, ce qui devrait permettre le maintien des effectifs en avril.

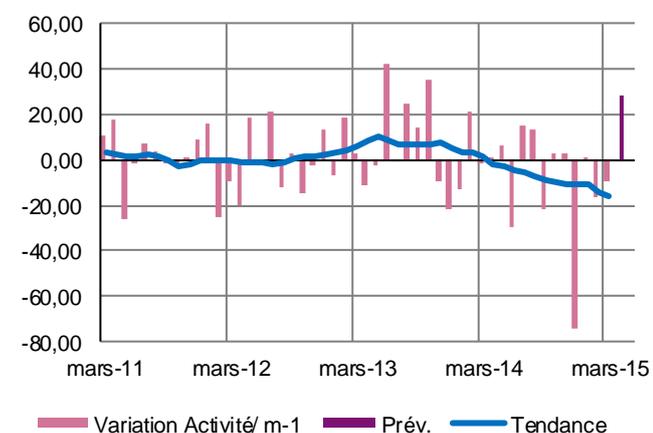
Hébergement

L'activité a bien progressé. La sensible hausse des prix n'a pas suffi à enrayer une dégradation des trésoreries.

Une poursuite de l'embellie est attendue, sans toutefois avoir d'effets positifs sur les effectifs.

Information et communication

Évolution de la demande et prévisions
(en solde d'opinions CVS)

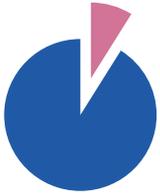


Activités informatiques et services d'information

Le volume des prestations continue de reculer, contrairement aux prévisions.

Les prix sont stables mais ne permettent pas aux trésoreries de se reconstituer.

Les prévisions laissent toutefois espérer une hausse d'activité à court terme.



8,9%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2013)

Bâtiment et Travaux Publics

Bâtiment

Après deux trimestres de baisse relativement modérée, l'activité du bâtiment s'inscrit en franche diminution au cours des trois mois écoulés, et la baisse du chiffre d'affaires observée à un an d'intervalle s'est notablement accentuée.

La demande globale est très molle, toutes spécialités confondues, et les marchés peinent à se concrétiser, ou sont perdus, malgré les nouvelles baisses de prix souvent consenties en raison d'une concurrence particulièrement intense entre entreprises de toutes tailles.

Le carnet, déjà jugé trop court fin décembre, s'est encore dégradé et la visibilité, très insuffisante, conduit à anticiper une contraction marquée des chantiers d'ici l'été.

Dans ce contexte, l'allègement des effectifs, qui est nette par rapport au premier janvier, devrait perdurer et même s'accroître.

Gros œuvre

Contrairement aux prévisions faites précédemment, l'activité s'établit en repli par rapport à une fin d'année relativement active et le volume des travaux apparaît en forte baisse sur son niveau du premier trimestre de 2014.

Le carnet s'est très nettement dégarni au cours des trois mois écoulés et il est jugé aujourd'hui particulièrement court. Cette appréciation laisse augurer une contraction des réalisations à brève échéance, même si quelques espoirs de rebond, sont évoqués pour le second semestre dans un nombre limité d'entreprises.

Second œuvre

La production a, de nouveau, sérieusement diminué d'un trimestre sur l'autre dans toutes les spécialités et quelle que soit la clientèle considérée, même si certaines unités tirent un peu mieux leur épingle du jeu. La chute du chiffre d'affaires apparaît également très nette par rapport aux trois premiers mois de 2014.

L'appréciation portée sur la consistance du carnet s'est encore dégradée. Les perspectives sont donc pessimistes pour la période à venir, ce qui pèse un peu plus sur la pérennité d'entreprises de toutes tailles qui sont actuellement confrontées à des situations difficiles.

Travaux publics

Le rebond espéré en début d'année ne s'est pas produit. Au contraire, l'activité globale s'affiche en recul sensible. Cette dégradation accentue le repli déjà observé à un an d'intervalle, et pèse sur une situation de l'emploi qui s'est dégradée au cours des trois mois écoulés.

Les prix, déjà bas, ont, de nouveau, été réduits dans certaines unités pour tenter de lutter contre la concurrence. D'autres, en revanche, privilégient le maintien des marges, quitte à perdre des marchés non rentables.

En tout état de cause, et quelle que soit la stratégie, les carnets actuels sont jugés très insuffisants par la profession avec des perspectives bien en deça des attentes, et sans espoir de réelle amélioration à brève échéance, pour l'instant.

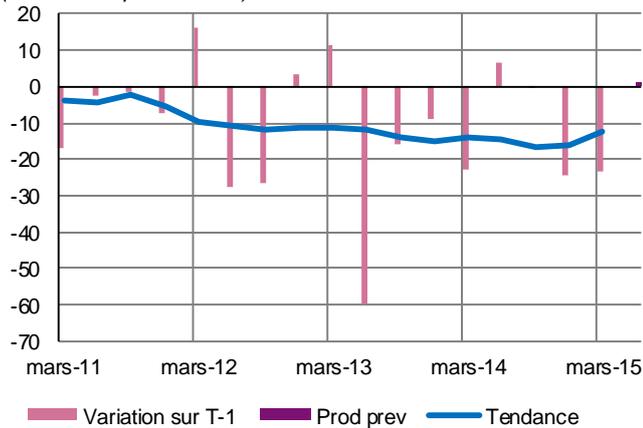
Un rebond, modeste et à caractère saisonnier, est toutefois attendu d'ici à la fin juin. Il ne permettra pas d'inverser la tendance de fond pour les effectifs qui devraient continuer de diminuer, malgré le chômage partiel pratiqué.

Commerce de gros

L'activité est toujours orientée à la baisse, avec un volume de commandes en net repli. Le recul des ventes se confirme, malgré des concessions tarifaires favorisées par une diminution marquée des prix d'achat. La contraction des carnets ne permet pas d'envisager une réelle reprise de l'activité pour la période à venir.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

